



# LA BALAITERIE

REVUE DE PRESSE  
2026



Janvier 2026

**Offrir**  
international

L'art de vivre à la Française

# 504

# La Merveilleuse Gamme inox

« Plus besoin d'être un chef  
pour cuisiner dans l'inox »



## ENQUÊTE INVESTIGATION

SERVICES ASSOCIÉS : UN LEVIER  
STRATÉGIQUE DE FIDÉLISATION  
RELATED SERVICES: A STRATEGIC  
LEVER FOR CUSTOMER LOYALTY

## CULINAIRE COOKING

CUISSON : L'INOX DOMINE LA MÉLÉE  
COOKWARE : STAINLESS STEEL  
RISES TO THE TOP

## TABLE & DECORATION

ORFÈVREURIE : MAISONS  
HISTORIQUES, NOUVEAUX DÉSIRES  
SILVER AND GOLD INDUSTRY: HISTORIC  
FIRMS, NEW DESIRES



Brabantia complète cette année sa gamme d'étendoirs HangOn avec 2 modèles : Drying Too et une tour. Ici, le HangOn Drying Too conçu pour procurer une vaste surface de séchage (18 ou 22 m selon le modèle). Un support dédié aux petits vêtements évite l'utilisation de pinces, tandis que l'espace entre les fils permet un séchage rapide des grandes pièces (draps, pantalons, etc.). Le verrou de transport maintient les ailes repliées pour le rangement et fait aussi office de crochets pour suspendre un cintre. Prix public : à partir de 59 €. | This year Brabantia completes its range of HangOn drying racks with 2 models: Drying Too, and a tower. Shown here is the HangOn Drying Too rack designed to provide a large drying surface (18m or 22m depending on the model). A dedicated support for small clothing items means that pegs are not needed, and the wide space between the lines ensures that large items dry quickly, including trousers and sheets. The transport hook keeps the side racks locked in for easy storage, and it can also be used as a hook for hangers. Price to the public: from €59.

du défroisseur), la tour multiplie les possibilités d'usage. Montée sur de robustes roulettes, elle se déplace facilement même chargée et se replie à plat pour un rangement aisé grâce à ses verrous de transport. Du côté des tables à repasser, Brabantia annonce le lancement d'une importante innovation en 2026.

La marque britannique Joseph Joseph enrichit pour sa part sa gamme buanderie avec des solutions également pensées pour optimiser l'espace et simplifier les tâches quotidiennes. Le séchoir Eclipse, un modèle intérieur à trois niveaux offrant 14 m de séchage, est fourni avec ses panneaux en tissu écu qui dissimulent le linge pour un encombrement visuel réduit. Modulable, doté d'étagères repliables et monté sur roulettes verrouillables, il se plie à plat pour un rangement facilité. Joseph Joseph innove aussi en matière de repassage : le tapis Swift, utilisable sur toute surface grâce à sa technologie résistante à la chaleur DripLock, comporte un repose-fer intégré et une boucle de suspension. La planche Glide mise quant à elle sur un mécanisme de pliage, un réglage en hauteur sur 7 positions et une housse premium, tandis que la mini planche Pocket, compacte et stable, s'adresse aux habitants de petits espaces. Des nouveautés qui illustrent l'approche de Joseph Joseph : combiner design, gain de place et praticité pour répondre aux usages contemporains de la buanderie.

#### ADOUCIR LA CORVÉE, MAIS AUSSI L'EMBEILLIR

Même s'il reste dominé par la grande distribution, les produits prêts à l'emploi et les accessoires d'entrée de gamme, le marché de l'entretien domestique esquisse un virage, sous la houlette d'une clientèle plus informée, plus exigeante, en recherche de solutions cohérentes, durables et économiques. A ce titre, les produits d'hygiène du quotidien conjuguant design, durabilité et ergonomie, sont des leviers de différenciation. Si les acteurs historiques de la brosse à dents ou de l'éponge conservent indiscutablement leurs positions en grande surface alimentaire (GSA), les circuits spécialisés voient s'installer un consommateur plus sélectif. Sandrine Dietrich, responsable de boutique



Reconnue au registre des métiers rares de France, La Balaiterie maîtrise chaque étape de fabrication du balai en paille de sorgho en France. Ici, les balayettes de table tressées. Prix hors TVA : 79 €. | Recognised on the rare trades register of France, La Balaiterie manages every step of the manufacturing process of the sorghum straw broom in France. Shown here are the plaited table mini-brooms. Price exclusive of VAT: €79.

which it makes its home maintenance tools with particular emphasis on reducing plastic: bamboo, nut shells, cotton, recycled plastic, and recycled fishing nets for its Natted Scrub and Palm Brush ranges, as well as for its brushes and sponges lines.

In the kitchen, Zone Denmark (F&H Group) highlights another trend – attention to aesthetic qualities. Its best-performing products in the category are the all-in-one dishware station, the Circular tabletop bin, and the minimalist draining boards – all precisely because they integrate into a domestic universe in which visual qualities count for as much as effectiveness.

The creation in 2021 of La Balaiterie in the Seine-Maritime region of northern France was the launchpad for Marie Laure and Arnaud Gabriel to bring back to life a craft that had disappeared – the manufacture of sorghum straw brooms that are grown and tended locally by the two founders and made using a century-old machine. The brand became a victim of its own success among retailers because of its production capacity (it takes 2 hours to make one broom) and temporarily put a stop to partnerships with independent distributors, though is now reviving those partnerships over the coming months by working to enhance the production rate. What the company has done is to re-establish the prestige of the ancestral product by introducing new colours to the manufacturing process and developing different kinds of broom. "We wanted our products to be kept close at hand and in view, not to be stored at the back of a cupboard," explain Marie Laure and Arnaud Gabriel. The colour brightens up the broom and transforms it from something that is just solid and practical to something that is also attractive and aesthetic." Home maintenance accessories are increasingly on display and play a part, after a fashion, in the notion that home upkeep now contributes to a lifestyle.

#### USAGE INNOVATION AS A STRATEGY

Joseph Joseph is undertaking a significant launch this year, transferring its expertise from storage and organisation to floor maintenance – a category that applies to every room in the home. The new CleanTech range takes Joseph Joseph away from its customary market segment approach, and was introduced in France in summer via a couple of dozen items. The move incarnates a different approach to that of traditional actors in the segment, as it positions itself in the premium range. "Consumers are looking for tools that they can use to carry out maintenance tasks without any restrictions," observes Nicolas Bouche, the France country manager for Joseph Joseph. People are looking



Le nettoyeur pour vitrocéramique de Küchenprofi permet de retirer les résidus incrustés en douceur grâce à une lame conçue pour ne pas rayer la surface. Lorsque l'ustensile n'est pas utilisé, la lame se replie dans son boîtier, permettant un rangement sûr, sans risque de blessure. Deux lames de rechange fournies. Prix public : 9,99 €. | The ceramic plate cleaner from Küchenprofi is ideal for the easy removal of encrusted residue thanks to the blade that is designed to not scratch the surface. When not in use, the blade folds away into a case for safe storage with no risk of injury. Two spare blades are provided. Price to the public: €9.99.





Reconnue au registre des métiers rares de France, La Balaiterie maîtrise chaque étape de fabrication du balai en paille de sorgho en France. Ici, les balayettes de table tressées. Prix hors TVA : 79 €. Recognised on the rare trades register of France, La Balaiterie manages every step of the manufacturing process of the sorghum straw broom in France. Shown here are the plaited table mini-brushes. Price exclusive of VAT: €79.

which it makes its home maintenance tools with particular emphasis on reducing plastic: bamboo, nut shells, cotton, recycled plastic, and recycled fishing nets for its Netted Scrub and Palm Brush ranges, as well as for its brushes and sponges lines.

In the kitchen, Zone Denmark

Avec la création en 2021 de La Balaiterie en Seine-Maritime, Marie Laure et Arnaud Gabriel ont pour leur part relancé un métier artisanal disparu : la fabrication de balais en sorgho, cultivé et teint localement par leurs soins, fabriqué avec une machine centenaire. Victime de son succès chez les détaillants en raison de ses capacités de production (un balai requiert 2 heures de travail), la marque a temporairement cessé les collaborations avec les distributeurs indépendants mais s'emploie à les réactiver dans les prochains mois en travaillant à augmenter son rythme de production. Elle donne notamment des lettres de noblesse à ce produit ancestral en insufflant des couleurs dans le processus de fabrication et en développant diverses formes. *\* Nous avons voulu que nos produits soient gardés à portée de main et de vue, et non être rangés au fond d'un placard \**, expliquent Marie Laure et Arnaud Gabriel. *La couleur permet d'égayer les balais, pour en faire des objets non seulement solides et pratiques, mais aussi beaux et esthétiques. \* Car les accessoires d'entretien s'exposent de plus en plus, participant d'une certaine façon à l'idée que l'entretien contribue désormais au style de vie.*



Janvier 2026



NEUVILLE-LÈS-DIEPPE

P 5

## Il insulte les policiers et finit en prison

# LES INFORMATIONS DIEPPOISES

actu.fr  
Le site de vos médias locaux



VENDREDI 2 JANVIER 2026 - LA VIGIE - N° 8419  
Bi-hebdomadaire - 1,70€  
8, rue Claude-Groulard - 76374 Dieppe Cedex  
02 35 84 11 83 - informations.dieppoises@actu.fr

Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

**Ets BLONDEL** Tapisserie - Sellerie  
Réparation ou confection

- Intérieur de voiture
- Capote de voiture
- Taud de bateau
- Bâche de camion
- Selle de moto
- Siège car, bus

**Spécialiste Alpine**

76, Zac de Longueil  
**02 35 50 97 25**  
fax 02 35 50 90 50

Du lundi au vendredi 8h-12h / 14h-18h30 - Samedi sur RDV [etsblondel.fr](http://etsblondel.fr)

BALAITIER, MOUTARDIER OU DISTILLEUR...

P 2 et 3

## Ils font renaître des métiers uniques



DIEPPE

P 39



Un déficit de 80 000 €  
pour le club de basket

DIEPPE ET SA RÉGION

Chantiers et animations,  
ce qui vous attend en 2026

P 6

SAINT-PIERRE-LE-VIEUX

Le village dit « stop » aux excès  
de vitesse

P 31

RÉTRO

L'année 2025  
vue par  
Nicolas Stérin

P 11 à 27



# PORTES OUVERTES

Du 7 au 12 Janvier de 9h à 18h

**JUSQU'À 18% DE REMISE**

## Dieppe Home Services

VOTRE COACH RENOVATION MENUISERIE & ISOLATION



Fenêtres, volets, portes, portails, portes de garage,  
clôture, terrasse bois, pergola bioclimatique...

10 RUE DE LA FONDATION ALBERT JEAN  
76730 BACQUEVILLE-EN-CAUX





# Dans la région de Dieppe, ils exercent c

Ils et elles sont balaitiers, moutardiers, dentiste équin ou distilleuse. Partout dans la région de Dieppe, ces personnes exercent des métiers de passionnés de Royville, avec la balaiterie de Marie-Laure et Arnaud Gabriel, en passant par la moutarderie Dupont à Martin-Église.

## Les époux Gabriel sont balaitiers

« Nous avons voulu faire des balais qu'on ne cache pas au fond d'un placard. »

Nettoyer, balayer, astiquer... Ce fameux refrain du groupe Zouk Machine trouve toute sa place dans la balaiterie de Royville, près de Bacqueville-en-Caux. Là, Marie-Laure et Arnaud Gabriel transforment depuis 2021 la paille de sorgho en toutes sortes d'objets : des balais bien sûr, mais aussi des balayettes, tapettes à mouches, petits pinceaux, balais décoratifs, brosses à légume, baguettes de jazz...

### Plus que deux balaitiers en France

Et ne vous imaginez pas des balais en paille tout blancs : ceux de la balaiterie sont une explosion de couleurs. « Nous avons voulu faire des balais qu'on ne cache pas au fond d'un placard », sourit Arnaud Gabriel.

À l'origine, le couple n'était pas spécialiste des balais. « Avant, nous étions loueurs de matériaux de travaux



Marie-Laure et Arnaud Gabriel gèrent ensemble la balaiterie de Royville.

publics à Longueuil, retrace Arnaud Gabriel. Cela marchait bien, mais nous étions dans une zone isolée, il y a eu un gros cambriolage et ça m'a découragé, donc nous avons vendu. » Vient alors l'envie de « faire un métier de ses mains ».

Puis par hasard, Marie-Laure et Arnaud Gabriel tombent sur une machine à fabriquer des balais. Ils se lancent alors « un

pari fou : on s'est dit que ce serait chouette de relancer ce métier », glisse Marie-Laure Gabriel. Le couple normand se forme après de l'un des deux seuls balaitiers de France, installé dans le Gard, près d'Uzès, et aujourd'hui à la retraite. « Il n'en vivait plus », précise Arnaud Gabriel. Alors, pour au contraire en faire leur gagne-pain, Arnaud et Anne-Laure Gabriel ont l'idée, entre autres, de colorer les balais

et de varier les produits. Ce qui prend forcément plus de temps : là où leur formateur fabriquait 20 balais par jour, la balaiterie de Royville en fait quatre.

L'entreprise du pays de Caux est la seule des deux balaiteries restantes à cultiver elle-même son sorgho. « C'est un agriculteur qui sème et nous récoltons », explique Anne-Laure Gabriel. Les artisans cultivent un hectare de cette céréale et

ramassent la plante à la main, entre la mi-octobre et la mi-novembre. Une récolte leur permet de fabriquer des balais pendant un an et demi environ.

Les balaitiers utilisent différentes variétés de sorgho. C'est surtout la paille qui les intéresse, puisque c'est cette partie qui part dans la fabrication des balais. Les grains, eux, sont réutilisés pour les prochains semis. En Normandie, cette plante est rare puisqu'elle demande un climat chaud pour pousser. La récolte est donc faite un peu plus tard dans l'année que dans le Sud.

### Des visites guidées

Une fois le sorgho récolté et égrené, la paille peut être teinte, à partir de colorants naturels. Certaines couleurs demandent aux balaitiers beaucoup plus de travail, comme le noir ou cette sorte de bleu canard. « Nous n'obtenons pas toujours les teintes que nous voulons, des fois on peut être surpris », sourit Arnaud Gabriel.

Lorsqu'elle est sèche et prête à être utilisée, la paille est mouillée, puis liée avec du fil de fer au manche avec la tige de sorgho. Puis place à la coureuse à balai et enfin la presse à balai, où les balaitiers entourent leur création

avec du fil coloré. Les extrémités sont coupées à l'aide d'une trancheuse. Il faut environ deux heures pour fabriquer un balai.

Tout ce savoir-faire peut être admiré lors de visites guidées de deux heures. Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles cartonnent. « L'été, c'est tous les jours », confie le balaitier. « Et en décembre, toutes les semaines nous avons des croisiéristes américains », ajoute Marie-Laure Gabriel.

Le couple vend ses créations dans son atelier à Royville, mais aussi en ligne, sur Internet. Les visiteurs peuvent par ailleurs découvrir l'étonnante collection d'objets et de véhicules en bois exposée sur le site de la balaiterie et que les balaitiers ont récupérés auprès d'un passionné d'ébénisterie dans la Manche.

Les produits de la balaiterie se vendent partout en France, en Europe et dans le monde : Suède, États-Unis, Japon... Au pays du Soleil-Levant, Marie-Laure et Arnaud Gabriel ont même exposé lors d'un salon où ils étaient les seuls étrangers présents. La preuve qu'avec un peu de fantaisie dans les balais, le monde entier ne rechigne pas à nettoyer, balayer, astiquer...  
 ● Mathieu te Morsche

# Dans la région de Dieppe, ils exercent c

## Les époux Gabriel sont balaitiers

« Nous avons voulu faire des balais qu'on ne cache pas au fond d'un placard. »

Nettoyer, balayer, astiquer... Ce fameux refrain du groupe Zouk Machine trouve toute sa place dans la balaiterie de Royville, près de Bacqueville-en-Caux. Là, Marie-Laure et Arnaud Gabriel transforment depuis 2021 la paille de sorgho en toutes sortes d'objets : des balais bien sûr, mais aussi des balayettes, tapettes à mouches, petits pinceaux, balais décoratifs, brosses à légume, baguettes de jazz...

### Plus que deux balaitiers en France

Et ne vous imaginez pas des balais en paille tout blancs : ceux de la balaiterie sont une explosion de couleurs. « Nous avons voulu faire des balais qu'on ne cache pas au fond d'un placard », sourit Arnaud Gabriel.

À l'origine, le couple n'était pas spécialiste des balais. « Avant, nous étions loueurs de matériaux de travaux



Marie-Laure et Arnaud Gabriel gèrent ensemble la balaiterie de Royville.

publics à Longueuil, retrace Arnaud Gabriel. Cela marchait bien, mais nous étions dans une zone isolée, il y a eu un gros cambriolage et ça m'a découragé, donc nous avons vendu. » Vient alors l'envie de « faire un métier de ses mains ».

Puis par hasard, Marie-Laure et Arnaud Gabriel tombent sur une machine à fabriquer des balais. Ils se lancent alors « un

pari fou : on s'est dit que ce serait chouette de relancer ce métier », glisse Marie-Laure Gabriel. Le couple normand se forme après de l'un des deux seuls balaitiers de France, installé dans le Gard, près d'Uzès, et aujourd'hui à la retraite. « Il n'en vivait plus », précise Arnaud Gabriel. Alors, pour au contraire en faire leur gagne-pain, Arnaud et Anne-Laure Gabriel ont l'idée, entre autres, de colorer les balais

et de varier les produits. Ce qui prend forcément plus de temps : là où leur formateur fabriquait 20 balais par jour, la balaiterie de Royville en fait quatre.

L'entreprise du pays de Caux est la seule des deux balaiteries restantes à cultiver elle-même son sorgho. « C'est un agriculteur qui sème et nous récoltons », explique Anne-Laure Gabriel. Les artisans cultivent un hectare de cette céréale et

ramassent la plante à la main, entre la mi-octobre et la mi-novembre. Une récolte leur permet de fabriquer des balais pendant un an et demi environ.

Les balaitiers utilisent différentes variétés de sorgho. C'est surtout la paille qui les intéresse, puisque c'est cette partie qui part dans la fabrication des balais. Les grains, eux, sont réutilisés pour les prochains semis. En Normandie, cette plante est rare puisqu'elle demande un climat chaud pour pousser. La récolte est donc faite un peu plus tard dans l'année que dans le Sud.

### Des visites guidées

Une fois le sorgho récolté et égrené, la paille peut être teinte, à partir de colorants naturels. Certaines couleurs demandent aux balaitiers beaucoup plus de travail, comme le noir ou cette sorte de bleu canard. « Nous n'obtenons pas toujours les teintes que nous voulons, des fois on peut être surpris », sourit Arnaud Gabriel.

Lorsqu'elle est sèche et prête à être utilisée, la paille est mouillée, puis liée avec du fil de fer au manche avec la tige de sorgho. Puis place à la coureuse à balai et enfin la presse à balai, où les balaitiers entourent leur création

avec du fil coloré. Les extrémités sont coupées à l'aide d'une trancheuse. Il faut environ deux heures pour fabriquer un balai.

Tout ce savoir-faire peut être admiré lors de visites guidées de deux heures. Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'elles cartonnent. « L'été, c'est tous les jours », confie le balaitier. « Et en décembre, toutes les semaines nous avons des croisiéristes américains », ajoute Marie-Laure Gabriel.

Le couple vend ses créations dans son atelier à Royville, mais aussi en ligne, sur Internet. Les visiteurs peuvent par ailleurs découvrir l'étonnante collection d'objets et de véhicules en bois exposée sur le site de la balaiterie et que les balaitiers ont récupérés auprès d'un passionné d'ébénisterie dans la Manche.

Les produits de la balaiterie se vendent partout en France, en Europe et dans le monde : Suède, États-Unis, Japon... Au pays du Soleil-Levant, Marie-Laure et Arnaud Gabriel ont même exposé lors d'un salon où ils étaient les seuls étrangers présents. La preuve qu'avec un peu de fantaisie dans les balais, le monde entier ne rechigne pas à nettoyer, balayer, astiquer...  
 ● Mathieu te Morsche

## Les Dupont font renaître la moutarde

« Nous sommes partis d'une page blanche. »

La moutarde a été créée par les Dupont, mais elle n'est pas née dans la région de Dieppe. C'est à Paris, dans le quartier de la Bastille, que le couple a commencé à fabriquer la moutarde. Ils ont d'abord travaillé pour des restaurants, puis ont décidé de créer leur propre marque.

### Une envie d'indépendance

Les Dupont ont commencé leur aventure en 2011. À cette époque, ils étaient déjà mariés et avaient deux enfants. Ils ont décidé de créer leur propre entreprise, de tout zéro.



Richard Dupont a démarré la moutarderie Dupont à Martin-Église.

Richard Dupont a démarré la moutarderie Dupont à Martin-Église. Il a commencé par vendre sa moutarde dans des restaurants, puis a décidé de créer sa propre marque. Il a ouvert un atelier à Martin-Église, où il fabrique la moutarde à la main.



Richard Dupont a démarré la moutarderie Dupont à Martin-Église.

Richard Dupont a démarré la moutarderie Dupont à Martin-Église. Il a commencé par vendre sa moutarde dans des restaurants, puis a décidé de créer sa propre marque. Il a ouvert un atelier à Martin-Église, où il fabrique la moutarde à la main.



Richard Dupont a démarré la moutarderie Dupont à Martin-Église.

Richard Dupont a démarré la moutarderie Dupont à Martin-Église. Il a commencé par vendre sa moutarde dans des restaurants, puis a décidé de créer sa propre marque. Il a ouvert un atelier à Martin-Église, où il fabrique la moutarde à la main.